

... Dans un registre similaire, où le sublime et l'étrange se partagent conjointement les sources de notre fascination, il ya la sculpture aérienne titrée **Le grand Vol (1989)**. L'œuvre a été réalisée à l'aide de bâches militaires tendues à l'extrême. Ce matériau atypique a plu à l'artiste en raison des connexions qu'il établit naturellement avec le tissu, le corset, la trace ou la surface. Cette étrange chauve souris suspendue dans les airs peut aussi évoquer le vol du rapace. Le caractère aérien est fondamental pour Pierre Courtois, même au raz du sol son art continuerait de nous indiquer la direction des étoiles ! L'aspect extérieur de la sculpture rappelle également les traités de la Renaissance où la mécanique et la biologie s'alliaient pour donner naissance aux plus folles utopies. C'est probablement pour cette raison que *Le grand Vol* ressemble autant à la célèbre machine volante de Léonard de Vinci. Pour l'artiste, cette sculpture symboliserait le contenu « libéré » de ses boîtes. Ainsi, elle serait la synthèse de tous les systèmes de correspondances de ses précédents écrits. Affranchie de toute limite, libérée de tout cadre, la sculpture s'élance dans les airs comme un trait d'union entre terre et ciel.

Olivier Duquenne, 2012

Extrait de la monographie *Traits d'union*, Pierre Courtois, Éditions Luc Pire, 2012